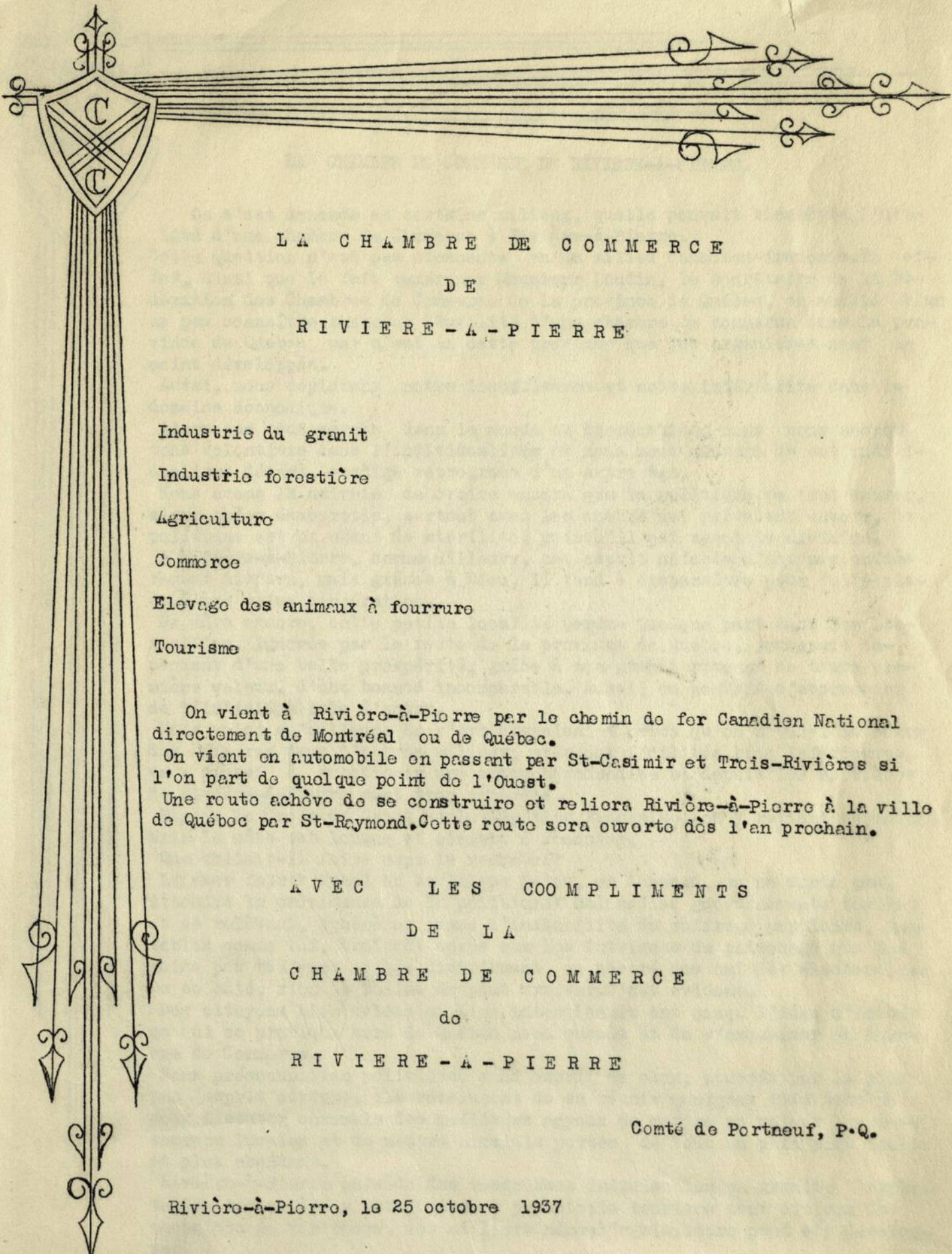


283, Monographies, No 2

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université
Québec 4, QUEBEC





LA CHAMBRE DE COMMERCE
DE
RIVIERE - A - PIERRE

- Industrie du granit
- Industrie forestière
- Agriculture
- Commerce
- Elevage des animaux à fourrure
- Tourisme

On vient à Rivière-à-Pierre par le chemin de fer Canadien National directement de Montréal ou de Québec.

On vient en automobile en passant par St-Casimir et Trois-Rivières si l'on part de quelque point de l'Ouest.

Une route achève de se construire et reliera Rivière-à-Pierre à la ville de Québec par St-Raymond. Cette route sera ouverte dès l'an prochain.

A V E C L E S C O O M P L I M E N T S
D E L A
C H A M B R E D E C O M M E R C E
d e
R I V I E R E - A - P I E R R E

Comté de Portneuf, P.Q.

Rivière-à-Pierre, le 25 octobre 1937



LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE-À-PIERRE.

On s'est demandé en certains milieux, quelle pouvait bien être l'utilité d'une chambre de Commerce à Rivière-à-Pierre. Cette question n'est pas étonnante en un milieu canadien-français. En effet, ainsi que le fait remarquer Monsieur Loudin, le secrétaire de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, on semble bien ne pas connaître beaucoup l'utilité d'une chambre de commerce dans la province de Québec, car c'est en cette province que ces organismes sont le moins développés.

Aussi, nous déplorons notre insuffisance et notre infériorité dans le domaine économique.

Alors que tout marche dans le monde en coopération, nous nous enfonçons volontiers dans l'individualisme et nous nous mourons de cet individualisme désuet, vestige rétrograde d'un autre âge.

Nous avons la naïveté de croire encore que la politique va tout sauver, alors qu'en démocratie, surtout avec les moeurs qui prévalent encore, la politique est un agent de stérilité, puisqu'il est agent de division.

A Rivière-à-Pierre, comme ailleurs, cet esprit néfaste n'est pas entièrement disparu, mais grâce à Dieu, il tend à disparaître pour faire place à une saine coopération.

Naguère encore, cette petite localité perdue quelque part dans les Laurentides, ignorée par le reste de la province de Québec, jouissait cependant d'une belle prospérité, grâce à son granit reconnu de toute première valeur, d'une beauté incomparable. Aussi, on pouvait s'accommoder de l'individualisme d'antan.

Mais voici qu'ailleurs on s'est organisé et parce qu'on a suivi le cours des affaires dans d'autres milieux, avec des facilités bien inférieures, on a réussi à substituer une autre marchandise et depuis les carrières de Rivière-à-Pierre sont trop ignorées.

Depuis la Croix de Gaspé et la Légation Française, on y revient cependant. Mais la côte est longue et pénible à remonter.

Que fallait-il faire pour la remonter?

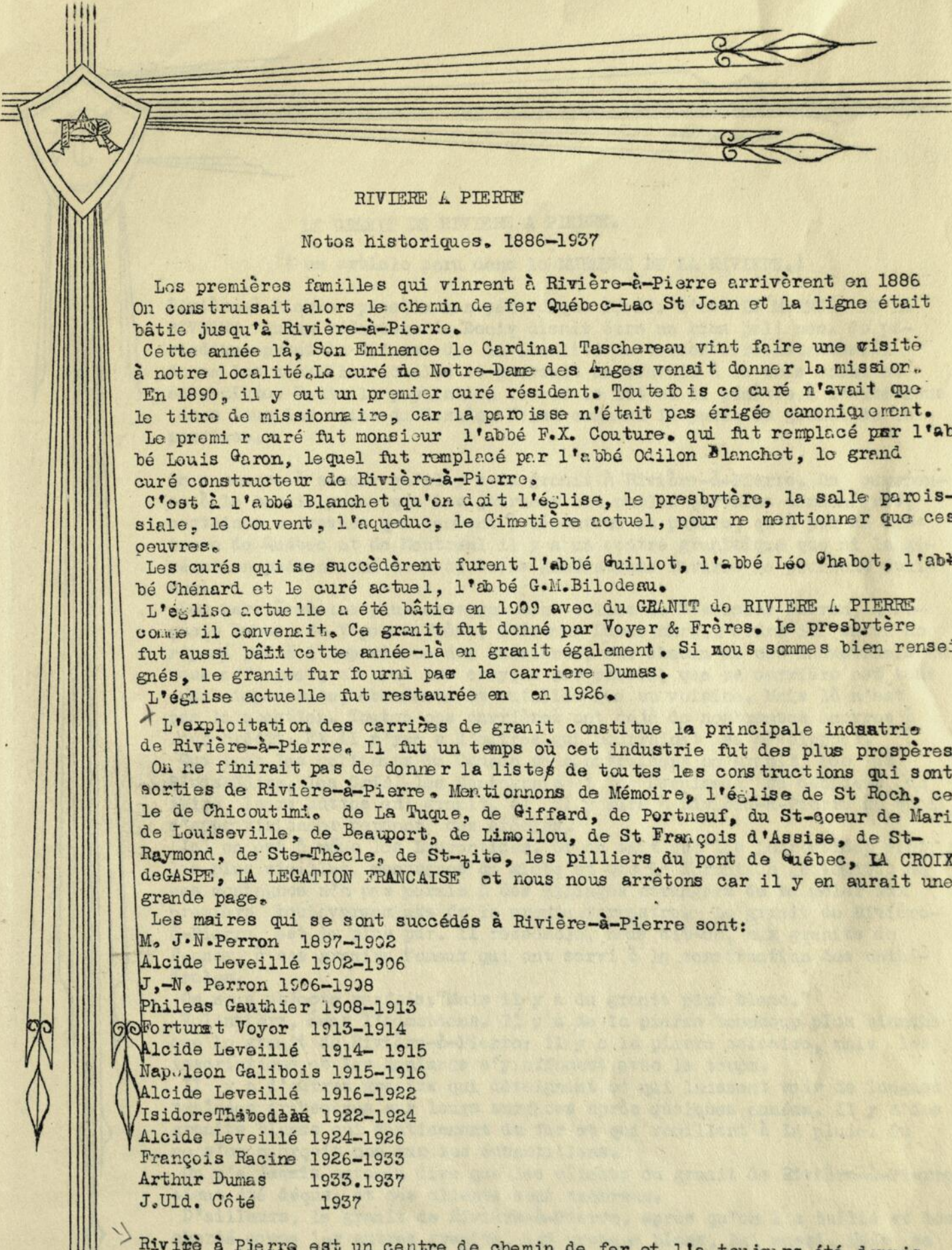
Laisser faire? Quand on se laisse faire, on descend, on ne monte pas. Attendre la providence de la politique? Hélas! les gouvernements tombent et se relèvent, éphémères comme l'instabilité du suffrage populaire, instables comme lui, traînant après eux les intrigues du patronage que des mains pas toujours nettes distribuent au hasard des amitiés électorales. De ce côté, rien de solide ne peut arriver. C'est évident.

Des citoyens bien avisés et bien intentionnés ont conçu l'idée d'imiter ce qui se pratique hors de Québec avec succès et de s'organiser en Chambre de Commerce.

Sans préoccupation politique, sans esprit de clan, poussés par le plus pur esprit civique, ils résolurent de se réunir quelques fois tous^{VA} mois pour discuter ensemble des meilleurs moyens de mettre en valeur les ressources locales et de mettre ainsi la portée de tous un pain plus facile et plus abondant.

Rivière-à-Pierre possède des ressources inépuisables en granit; l'exploitation forestière y est facile et payante; le tourisme peut attirer des centaines de visiteurs, des milliers même; l'agriculture peut s'y développer.

N'était-il pas nécessaire d'y fonder UNE CHAMBRE DE COMMERCE?



RIVIERE A PIERRE

Notes historiques. 1886-1937

Les premières familles qui vinrent à Rivière-à-Pierre arrivèrent en 1886. On construisait alors le chemin de fer Québec-Lac St Jean et la ligne était bâtie jusqu'à Rivière-à-Pierre.

Cette année là, Son Eminence le Cardinal Taschereau vint faire une visite à notre localité. Le curé de Notre-Dame des Anges venait donner la mission.

En 1890, il y eut un premier curé résident. Toutefois ce curé n'avait que le titre de missionnaire, car la paroisse n'était pas érigée canoniquement.

Le premier curé fut monsieur l'abbé F.X. Couture, qui fut remplacé par l'abbé Louis Garon, lequel fut remplacé par l'abbé Odilon Blanchet, le grand curé constructeur de Rivière-à-Pierre.

C'est à l'abbé Blanchet qu'on doit l'église, le presbytère, la salle paroissiale, le Couvent, l'aqueduc, le Cimetière actuel, pour ne mentionner que ces œuvres.

Les curés qui se succédèrent furent l'abbé Guillot, l'abbé Léo Chabot, l'abbé Chénard et le curé actuel, l'abbé G.M. Bilodeau.

L'église actuelle a été bâtie en 1909 avec du GRANIT de RIVIERE A PIERRE comme il convenait. Ce granit fut donné par Voyer & Frères. Le presbytère fut aussi bâti cette année-là en granit également. Si nous sommes bien renseignés, le granit fut fourni par la carrière Dumas.

L'église actuelle fut restaurée en 1926.

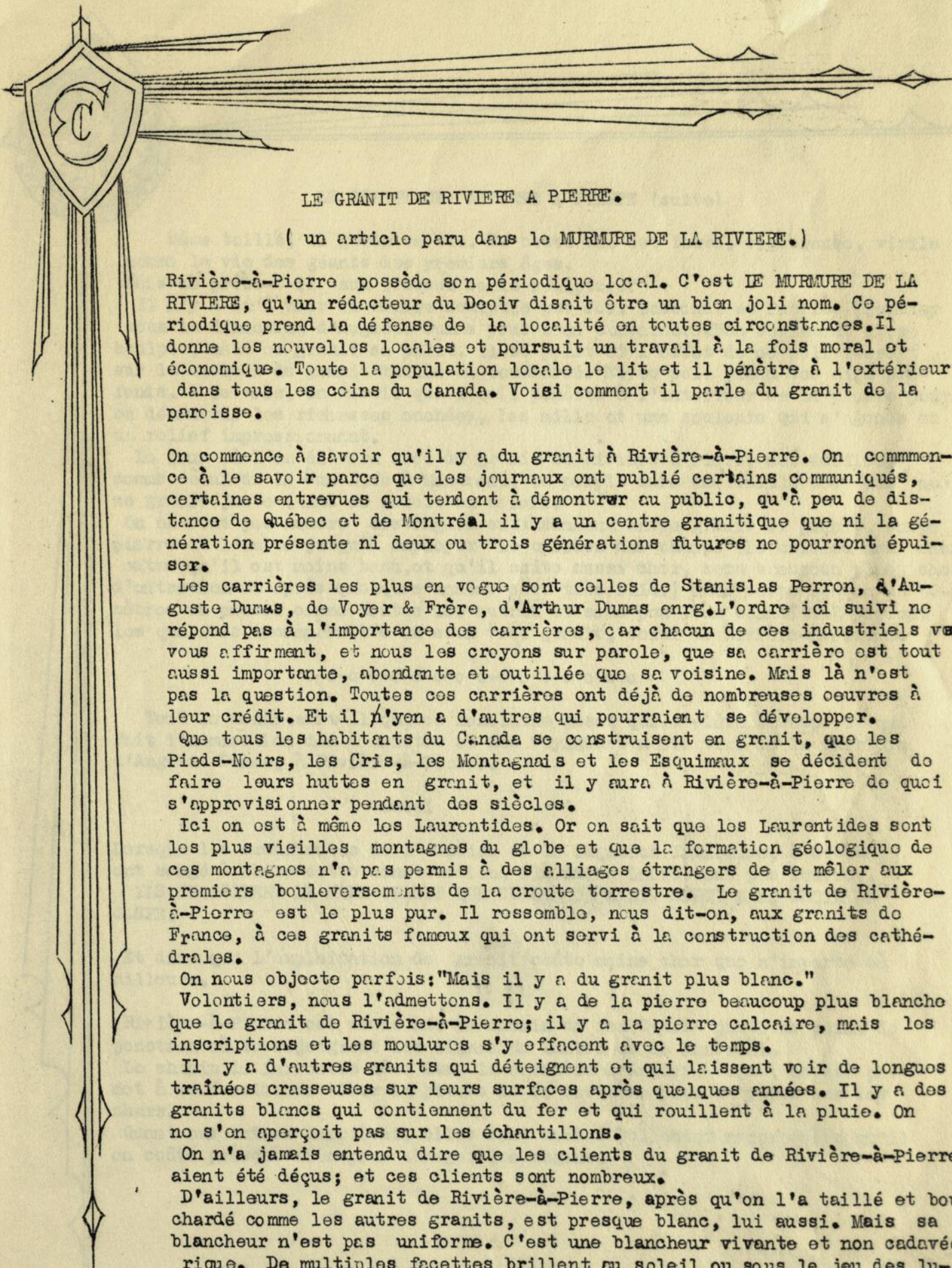
L'exploitation des carrières de granit constitue la principale industrie de Rivière-à-Pierre. Il fut un temps où cet industrie fut des plus prospères.

On ne finirait pas de donner la liste de toutes les constructions qui sont sorties de Rivière-à-Pierre. Mentionnons de Mémoire, l'église de St Roch, celle de Chicoutimi, de La Tuque, de Giffard, de Portneuf, du St-cœur de Marie, de Louiseville, de Beauport, de Limoilou, de St François d'Assise, de St-Raymond, de Ste-Thècle, de St-Jite, les piliers du pont de Québec, LA CROIX de GASPE, LA LEGATION FRANCAISE et nous nous arrêtons car il y en aurait une grande page.

Les maires qui se sont succédés à Rivière-à-Pierre sont:

M. J.-N. Perron 1897-1902
Alcide Leveillé 1902-1906
J.-N. Perron 1906-1908
Phileas Gauthier 1908-1913
Fortunat Voyer 1913-1914
Alcide Leveillé 1914-1915
Napoleon Galibois 1915-1916
Alcide Leveillé 1916-1922
Isidore Thibodeau 1922-1924
Alcide Leveillé 1924-1926
François Racine 1926-1933
Arthur Dumas 1933-1937
J. Uld. Côté 1937

Rivière à Pierre est un centre de chemin de fer et l'a toujours été depuis sa fondation. C'est ici que se rejoignent les lignes de Montréal et de Québec allant à Chicoutimi et Lac St Jean. On a vu ailleurs que c'était aussi un centre d'exploitation forestière.



LE GRANIT DE RIVIERE A PIERRE.

(un article paru dans le MURMURE DE LA RIVIERE.)

Rivière-à-Pierre possède son périodique local. C'est LE MURMURE DE LA RIVIERE, qu'un rédacteur du Deoiv disait être un bien joli nom. Ce périodique prend la défense de la localité en toutes circonstances. Il donne les nouvelles locales et poursuit un travail à la fois moral et économique. Toute la population locale le lit et il pénètre à l'extérieur dans tous les coins du Canada. Voici comment il parle du granit de la paroisse.

On commence à savoir qu'il y a du granit à Rivière-à-Pierre. On commence à le savoir parce que les journaux ont publié certains communiqués, certaines entrevues qui tendent à démontrer au public, qu'à peu de distance de Québec et de Montréal il y a un centre granitique que ni la génération présente ni deux ou trois générations futures ne pourront épuiser.

Les carrières les plus en vogue sont celles de Stanislas Perron, d'Auguste Dumas, de Voyer & Frère, d'Arthur Dumas enrg. L'ordre ici suivi ne répond pas à l'importance des carrières, car chacun de ces industriels va vous affirmer, et nous les croyons sur parole, que sa carrière est tout aussi importante, abondante et outillée que sa voisine. Mais là n'est pas la question. Toutes ces carrières ont déjà de nombreuses oeuvres à leur crédit. Et il n'y en a d'autres qui pourraient se développer.

Que tous les habitants du Canada se construisent en granit, que les Pieds-Noirs, les Cris, les Montagnais et les Esquimaux se décident de faire leurs huttes en granit, et il y aura à Rivière-à-Pierre de quoi s'approvisionner pendant des siècles.

Ici on est à même les Laurentides. Or on sait que les Laurentides sont les plus vieilles montagnes du globe et que la formation géologique de ces montagnes n'a pas permis à des alliages étrangers de se mêler aux premiers bouleversements de la croûte terrestre. Le granit de Rivière-à-Pierre est le plus pur. Il ressemble, nous dit-on, aux granits de France, à ces granits fameux qui ont servi à la construction des cathédrales.

On nous objecte parfois: "Mais il y a du granit plus blanc."

Volontiers, nous l'admettons. Il y a de la pierre beaucoup plus blanche que le granit de Rivière-à-Pierre; il y a la pierre calcaire, mais les inscriptions et les moulures s'y effacent avec le temps.

Il y a d'autres granits qui déteignent et qui laissent voir de longues traînées crasseuses sur leurs surfaces après quelques années. Il y a des granits blancs qui contiennent du fer et qui rouillent à la pluie. On ne s'en aperçoit pas sur les échantillons.

On n'a jamais entendu dire que les clients du granit de Rivière-à-Pierre aient été déçus; et ces clients sont nombreux.

D'ailleurs, le granit de Rivière-à-Pierre, après qu'on l'a taillé et bouchardé comme les autres granits, est presque blanc, lui aussi. Mais sa blancheur n'est pas uniforme. C'est une blancheur vivante et non cadavérique. De multiples facettes brillent au soleil ou sous le jeu des lumières électriques comme des perles ou des pépites d'argent.

(la suite à la page suivante)



LE GRANIT DE RIVIERE A PIERRE (suite)

Même taillé, il garde sa vie. Et cette vie est forte, vigoureuse, virile comme la vie des géants des premiers âges.

Mais se prête-t-il aux travaux de la sculpture?

Il n'y a qu'à voir la chaire sculptée par Jos. Lassonde et Patrice Tremblay sous la direction d'Auguste Dumas pour s'en convaincre. Non seulement il se sculpte, mais ce granit se polit. Il se polit et l'effet de ce poli ressort sur la couleur du granit taillé ou bouchardé. Et ce poli prend des airs profonds. A le voir, on dirait que l'oeil pénètre à l'intérieur de la pierre pour en découvrir les richesses cachées, les mille et une couleurs qui s'agence en un relief impressionnant.

Le jour où l'on élèvera avec du granit de Rivière-à-Pierre des édifices comme celui de la Sun Life à Montréal, le peuple sera émerveillé des feux que ce granit jette quand il reluit au soleil.

On ne veut pas encore distinguer suffisamment entre granit et granit, entre pierre et l'on va jusqu'à employer "le caillou des champs" (Le caillou des champs outre qu'il est moins beau, et qu'il coûte aussi cher, sera beaucoup plus cher d'entretien et après quelques années sera très laid.) Mais cette époque de ténèbres va passer comme toutes les autres et sous peu l'on connaîtra partout les qualités incomparables du seul vrai granit, celui de Rivière-à-Pierre.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Tout le monde sait-il que ce monolithe géant qui s'élève à Gaspé et qui fait l'admiration des touristes et des voyageurs a été tiré de la carrière d'Auguste Dumas, à Rivière-à-Pierre.

Aussi

Lorsque les architectes de l'édifice de la Légation Française, à Ottawa, ont songé à faire cette construction, ils ne se laisseront pas lurrer.

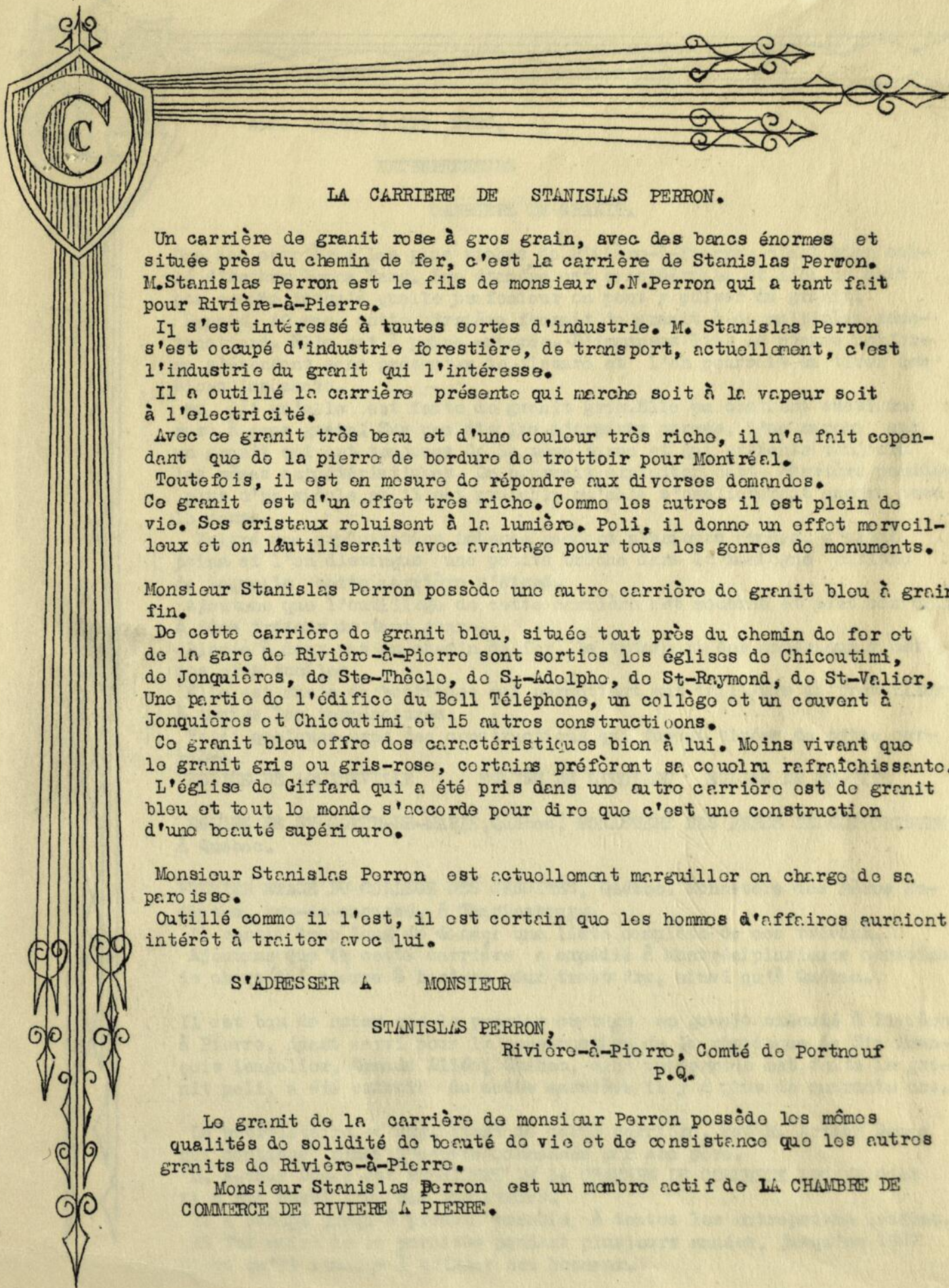
ILS CHOISIRENT LE MEME GRANIT QUE CELUI QUI AVAIT SERVI A LA CROIX DE GASPE.

Et dire que l'exploitation de granit coûte moins cher que n'importe où ailleurs.

Rivière-à-Pierre est situé sur le chemin de fer C.N.R. juste au point de jonction où se rejoignent les lignes de Québec et de Montréal.

Le chemin de fer entre même dans la carrière d'Auguste Dumas, ce qui permet à se dernier de tirer la pierre de sa carrière pour la poser sur les chars.

Quant aux autres carrières, elles sont toutes tellement rapprochées qu'il en coûte presque rien pour charger les wagons.



LA CARRIERE DE STANISLAS PERRON.

Un carrière de granit rose à gros grain, avec des bancs énormes et située près du chemin de fer, c'est la carrière de Stanislas Perron. M. Stanislas Perron est le fils de monsieur J.N. Perron qui a tant fait pour Rivière-à-Pierre.

Il s'est intéressé à toutes sortes d'industrie. M. Stanislas Perron s'est occupé d'industrie forestière, de transport, actuellement, c'est l'industrie du granit qui l'intéresse.

Il a outillé la carrière présente qui marche soit à la vapeur soit à l'électricité.

Avec ce granit très beau et d'une couleur très riche, il n'a fait cependant que de la pierre de bordure de trottoir pour Montréal.

Toutefois, il est en mesure de répondre aux diverses demandes. Ce granit est d'un effet très riche. Comme les autres il est plein de vie. Ses cristaux reluisent à la lumière. Poli, il donne un effet merveilleux et on l'utiliserait avec avantage pour tous les genres de monuments.

Monsieur Stanislas Perron possède une autre carrière de granit bleu à grain fin.

De cette carrière de granit bleu, située tout près du chemin de fer et de la gare de Rivière-à-Pierre sont sorties les églises de Chicoutimi, de Jonquières, de Ste-Thécle, de St-Adolphe, de St-Raymond, de St-Valier, Une partie de l'édifice du Bell Téléphone, un collège et un couvent à Jonquières et Chicoutimi et 15 autres constructions.

Ce granit bleu offre des caractéristiques bien à lui. Moins vivant que le granit gris ou gris-rose, certains préfèrent sa couleur rafraîchissante.

L'église de Giffard qui a été prise dans une autre carrière est de granit bleu et tout le monde s'accorde pour dire que c'est une construction d'une beauté supérieure.

Monsieur Stanislas Perron est actuellement marguillier en charge de sa paroisse.

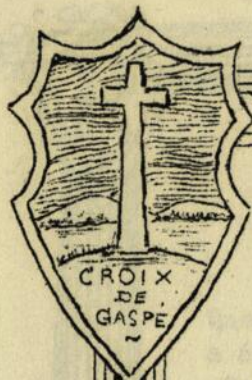
Outillé comme il l'est, il est certain que les hommes d'affaires auraient intérêt à traiter avec lui.

S'ADRESSER A MONSIEUR

STANISLAS PERRON,
Rivière-à-Pierre, Comté de Portneuf
P.Q.

Le granit de la carrière de monsieur Perron possède les mêmes qualités de solidité de beauté de vie et de consistance que les autres granits de Rivière-à-Pierre.

Monsieur Stanislas Perron est un membre actif de LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE A PIERRE.



ART. DUMAS & CIE ENRG.

ENTREPRENEURS

CARRIERE DE GRANIT.

Une des carrières les plus riches de Rivière-à-Pierre, c'est bien celle d'Arthur Dumas Enrg. Son étendue est considérable et l'on ne sait pas encore jusqu'à quelle profondeur on peut y puiser du granit.

Depuis 40 ans, cette carrière fournit du granit à de multiples constructions. Elle est à peine entamée. D'immenses lits de pierre uniforme s'étendent sans présenter de fissure et l'on pourrait en tirer des blocs imposants.

On dit qu'elle est faite de granit gris. Elle en contient aussi du rose à gros grain. Sur une dizaine d'arpents carrés, l'on marche sur un granit qui est toujours de la même forme et qui présente toujours les mêmes caractéristiques. On pourrait exploiter cette carrière pendant plus d'un siècle et il est probable qu'elle s'améliorerait encore avec le temps.

Malgré une exploitation intense pendant plusieurs années, c'est à peine si l'on distingue une petite brèche dans la montagne au flanc de laquelle cette carrière s'étend.

Ajoutons que l'outillage de cette carrière est moderne et peut convenir à des travaux de tout genre.

Placée à deux pas du chemin de fer, le transport des matériaux y est des plus faciles.

Elle est munie de boutiques qui permettent aux tailleurs de travailler à toutes les températures.

Voici quelques-unes des constructions qui furent tirées de cette carrière.

EGLISE DE LOUISEVILLE

EGLISE DE LIMOILOU

EGLISE DE ST-TITE

EGLISE DE ST-COEUR-DE-MARIE, Québec, MONASTERE DES PERES REDEMPTORISTES à Québec.

PREMIER ETAGE DU COLLEGE DES JESUITES, Québec. Monastère des Pères Eudistes, rez-de-chaussé, à Charlesbourg.

Il serait trop long de donner une liste complète de ces travaux.

Ajoutons que de cette carrière a expédié à Montréal plusieurs centaines de chars de pierre à bordure pour trottoirs, ainsi qu'à Québec.

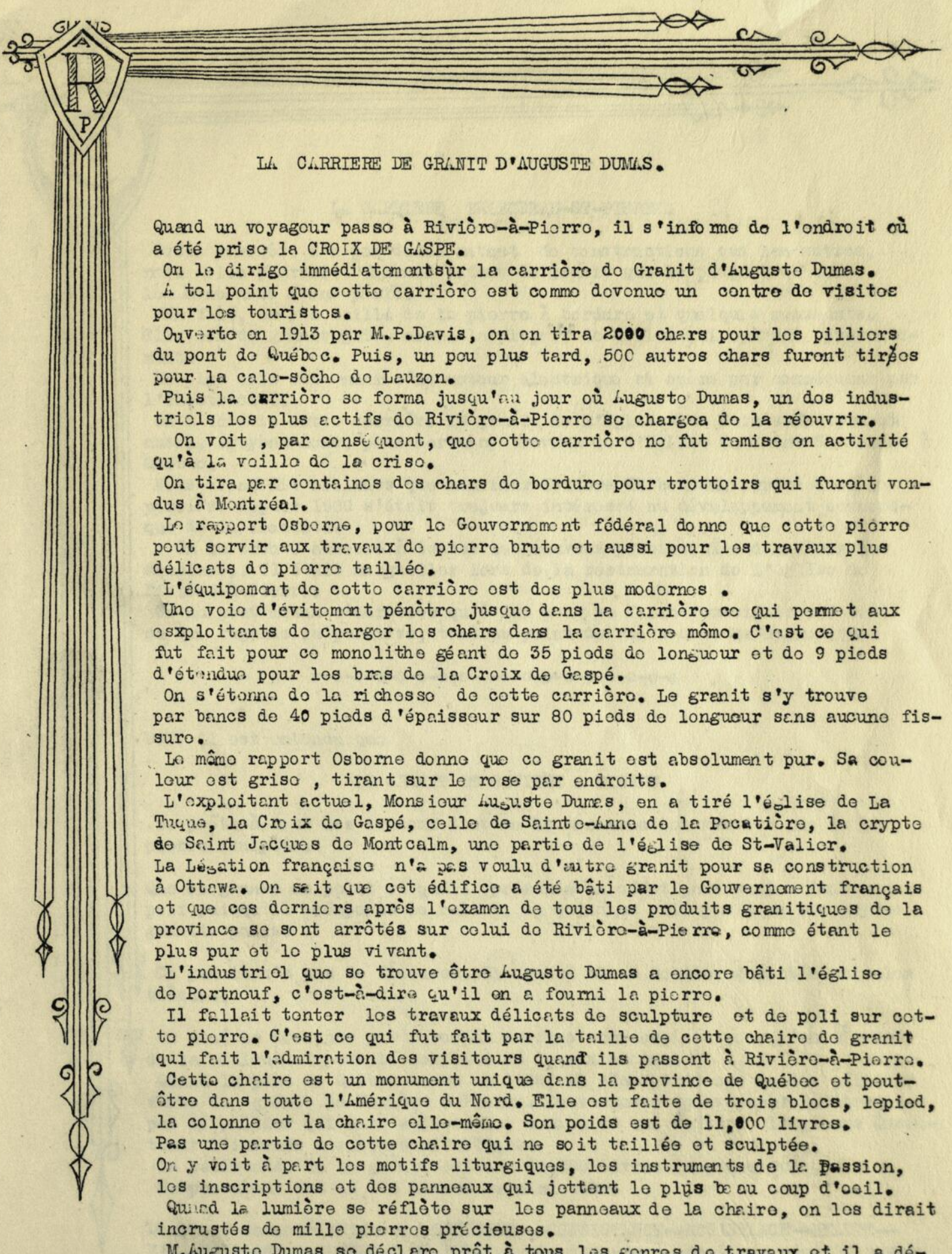
Il est bon de noter que le premier ouvrage en granit exécuté à Rivière-à-Pierre, ayant servi pour la construction de la résidence de Sir François Langelier, Grande Allée, Québec, dont une partie est faite de granit poli, a été extrait de cette carrière il y a plus de quarante ans.

Le propriétaire et exploitant de cette carrière, est M. Arthur Dumas qui continue ainsi l'oeuvre commencée par son père.

M. Arthur Dumas est PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE LOCALE dont il a été aussi l'un des fondateurs.

Il a occupé jusqu'à présent associé à toutes les entreprises locales.

Il fut maire de la paroisse pendant plusieurs années, jusqu'en 1937 alors qu'il renonça à briguer cet honneur.



LA CARRIERE DE GRANIT D'AUGUSTE DUMAS.

Quand un voyageur passe à Rivière-à-Pierre, il s'informe de l'endroit où a été prise la CROIX DE GASPE.

On le dirige immédiatement sur la carrière de Granit d'Auguste Dumas.

A tel point que cette carrière est comme devenue un centre de visites pour les touristes.

Ouverte en 1913 par M.P. Davis, on en tira 2000 chars pour les piliers du pont de Québec. Puis, un peu plus tard, 500 autres chars furent tirés pour la cale-sèche de Lauzon.

Puis la carrière se forma jusqu'au jour où Auguste Dumas, un des industriels les plus actifs de Rivière-à-Pierre se chargea de la récupérer.

On voit, par conséquent, que cette carrière ne fut remise en activité qu'à la veille de la crise.

On tira par centaines des chars de bordure pour trottoirs qui furent vendus à Montréal.

Le rapport Osborne, pour le Gouvernement fédéral donne que cette pierre peut servir aux travaux de pierre brute et aussi pour les travaux plus délicats de pierre taillée.

L'équipement de cette carrière est des plus modernes.

Une voie d'évitement pénètre jusque dans la carrière ce qui permet aux exploitants de charger les chars dans la carrière même. C'est ce qui fut fait pour ce monolithe géant de 35 pieds de longueur et de 9 pieds d'étendue pour les bras de la Croix de Gaspé.

On s'étonne de la richesse de cette carrière. Le granit s'y trouve par bancs de 40 pieds d'épaisseur sur 80 pieds de longueur sans aucune fissure.

Le même rapport Osborne donne que ce granit est absolument pur. Sa couleur est grise, tirant sur le rose par endroits.

L'exploitant actuel, Monsieur Auguste Dumas, en a tiré l'église de La Tuque, la Croix de Gaspé, celle de Sainte-Anne de la Pocatière, la crypte de Saint Jacques de Montcalm, une partie de l'église de St-Valier.

La Légation française n'a pas voulu d'autre granit pour sa construction à Ottawa. On sait que cet édifice a été bâti par le Gouvernement français et que ces derniers après l'examen de tous les produits granitiques de la province se sont arrêtés sur celui de Rivière-à-Pierre, comme étant le plus pur et le plus vivant.

L'industriel que se trouve être Auguste Dumas a encore bâti l'église de Portneuf, c'est-à-dire qu'il en a fourni la pierre.

Il fallait tenter les travaux délicats de sculpture et de poli sur cette pierre. C'est ce qui fut fait par la taille de cette chaire de granit qui fait l'admiration des visiteurs quand ils passent à Rivière-à-Pierre.

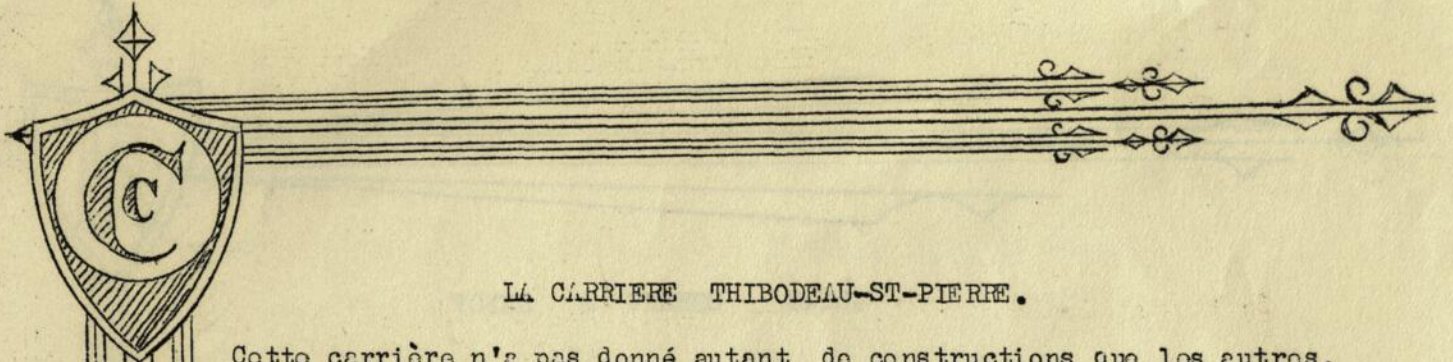
Cette chaire est un monument unique dans la province de Québec et peut-être dans toute l'Amérique du Nord. Elle est faite de trois blocs, le pied, la colonne et la chaire elle-même. Son poids est de 11,000 livres.

Pas une partie de cette chaire qui ne soit taillée et sculptée.

On y voit à part les motifs liturgiques, les instruments de la Passion, les inscriptions et des panneaux qui jettent le plus beau coup d'oeil.

Quand la lumière se reflète sur les panneaux de la chaire, on les dirait incrustés de mille pierres précieuses.

M. Auguste Dumas se déclare prêt à tous les genres de travaux et il a démontré qu'il pouvait donner satisfaction, par le soin méticuleux et la précision qu'il apporte dans l'exécution.



LA CARRIERE THIBODEAU-ST-PIERRE.

Cette carrière n'a pas donné autant de constructions que les autres, mais elle pourrait fournir autant de granit que la plupart de celles dont nous avons parlé.

En fait, on y a taillé de la pierre à bordure et quelques monuments. Elle est de granit gris, comme la plupart de celles qui opèrent présentement.

De plus elle est munie d'un moteur électrique et opère par conséquent par l'électricité.

On a tiré de cette carrière le granit de l'Eglise des Saints-Martyrs et aussi, croyons-nous, pour certains travaux de l'Eglise du Saint Sacrement à Québec.

Nous avons dit ailleurs que monsieur Isidore Thibodeau, arrivé dans la paroisse depuis 1900 s'était toujours intéressé au développement économique de la localité.

On le trouve associé à toutes les oeuvres paroissiales dans tous les domaines.. Il était marguillier lors de la restauration de l'Eglise de Rivière-à-Pierre.

On ne peut mieux s'adresser qu'à lui pour se faire renseigner sur tout ce qui regarde la paroisse, tant au point de vue social qu'économique.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

DONC il est entendu que

LE GRANIT DE RIVIERE A PIERRE

se prête à tous les travaux tant de la construction massive que de la pierre sculptée.

Que ce granit se polit et qu'il présente un effet particulier dans son poli puisqu'il comporte le relief, ce qu'on ne voit pas dans les autres granits polis.

Ce granit n'a pas de fissures. Il est en blocs solides garantis pour les siècles.

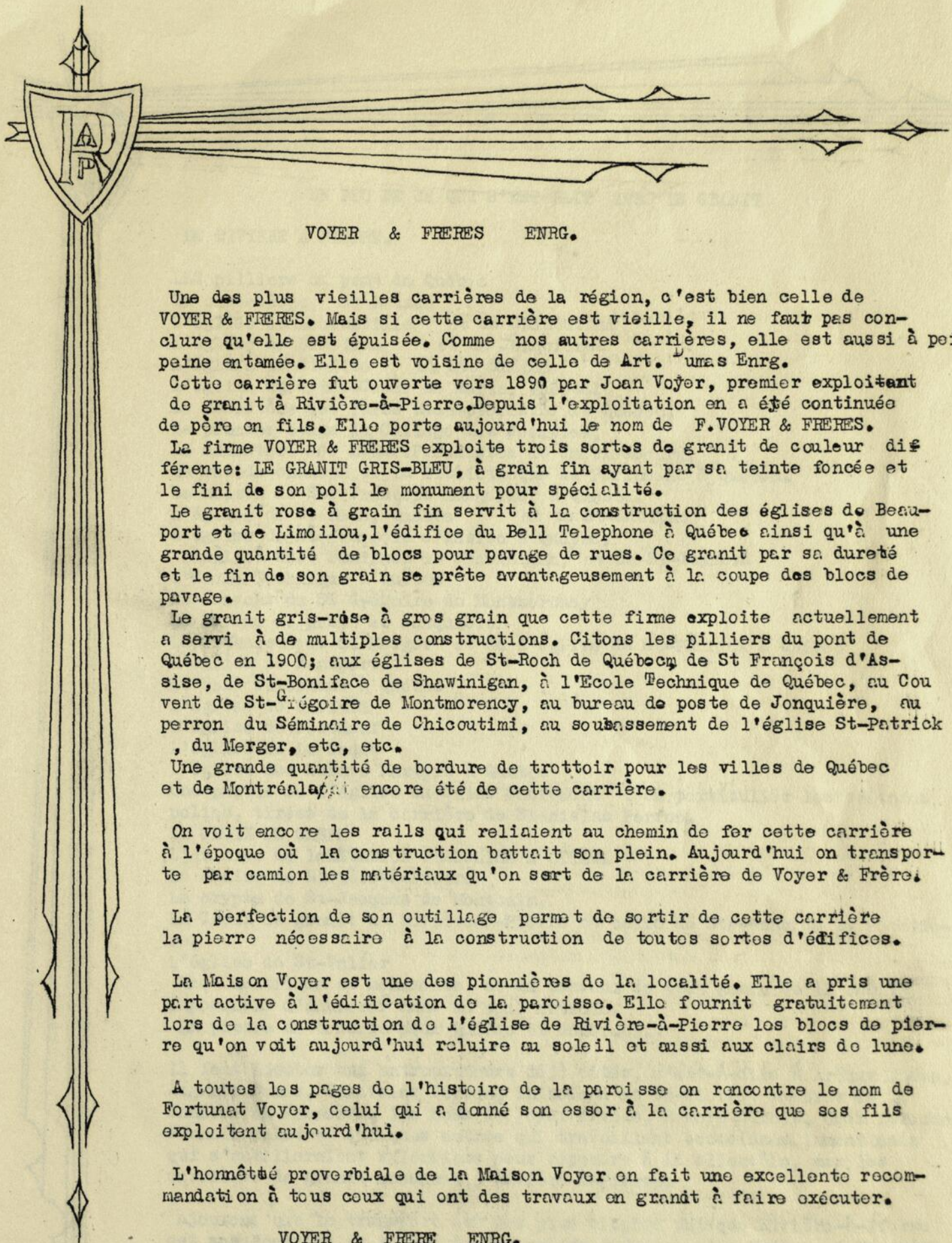
On peut le découper par morceaux énormes sans crainte pour l'uniformité de la couleur et pour la solidité et la résistance.

Quand le pont de Québec tomba en 1908, il s'abattit sur un des piliers faits de granit de Rivière à Pierre. Cette masse épouvantable n'ébranla pas le pilier qui sert aujourd'hui encore et qui servira longtemps à soutenir l'immense structure métallique.

La résistance de ce granit est de 29,000 livres au pouce cube.

Sa pesanteur est de 170 livres au pied cube.

Donc ses caractéristiques: SOLIDITE---CONSISTANCE---RESISTANCE---BEAUTE---VIE---BRILLANT---MOELLEUX DU POLI .(entendons-nous, moelleux pour le regard.



VOYER & FRERES ENRG.

Une des plus vieilles carrières de la région, c'est bien celle de VOYER & FRERES. Mais si cette carrière est vieille, il ne faut pas conclure qu'elle est épuisée. Comme nos autres carrières, elle est aussi à peine peinte entamée. Elle est voisine de celle de Art. Dumas Enrg.

Cette carrière fut ouverte vers 1890 par Joan Voyer, premier exploitant de granit à Rivière-à-Pierre. Depuis l'exploitation en a été continuée de père en fils. Elle porte aujourd'hui le nom de F. VOYER & FRERES.

La firme VOYER & FRERES exploite trois sortes de granit de couleur différente: LE GRANIT GRIS-BLEU, à grain fin ayant par sa teinte foncée et le fini de son poli le monument pour spécialité.

Le granit rose à grain fin sert à la construction des églises de Beauport et de Limoilou, l'édifice du Bell Telephone à Québec ainsi qu'à une grande quantité de blocs pour pavage de rues. Ce granit par sa dureté et le fini de son grain se prête avantagement à la coupe des blocs de pavage.

Le granit gris-rose à gros grain que cette firme exploite actuellement a servi à de multiples constructions. Citons les piliers du pont de Québec en 1900; aux églises de St-Roch de Québec, de St-François d'Assise, de St-Boniface de Shawinigan, à l'Ecole Technique de Québec, au Couvent de St-Gregoire de Montmorency, au bureau de poste de Jonquière, au perron du Séminaire de Chicoutimi, au soubassement de l'église St-Patrick, du Merger, etc, etc.

Une grande quantité de bordure de trottoir pour les villes de Québec et de Montréal ont encore été de cette carrière.

On voit encore les rails qui reliaient au chemin de fer cette carrière à l'époque où la construction battait son plein. Aujourd'hui on transporte par camion les matériaux qu'on sert de la carrière de Voyer & Frère.

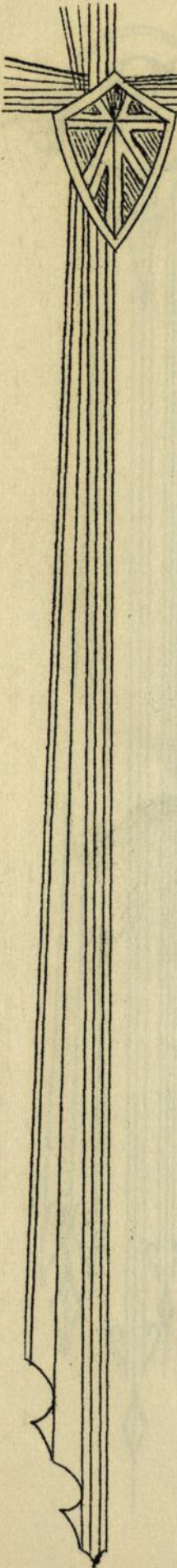
La perfection de son outillage permet de sortir de cette carrière la pierre nécessaire à la construction de toutes sortes d'édifices.

La Maison Voyer est une des pionnières de la localité. Elle a pris une part active à l'édification de la paroisse. Elle fournit gratuitement lors de la construction de l'église de Rivière-à-Pierre les blocs de pierre qu'on voit aujourd'hui reluire au soleil et aussi aux clairs de lune.

A toutes les pages de l'histoire de la paroisse on rencontre le nom de Fortunat Voyer, celui qui a donné son essor à la carrière que ses fils exploitent aujourd'hui.

L'honnêteté proverbiale de la Maison Voyer en fait une excellente recommandation à tous ceux qui ont des travaux en grand à faire exécuter.

VOYER & FRERE ENRG.
ENTREPRENEURS ET PROPRIETAIRES DE
CARRIERES DE GRANIT RIVIERE-A-PIERRE, Comté de Portneuf.



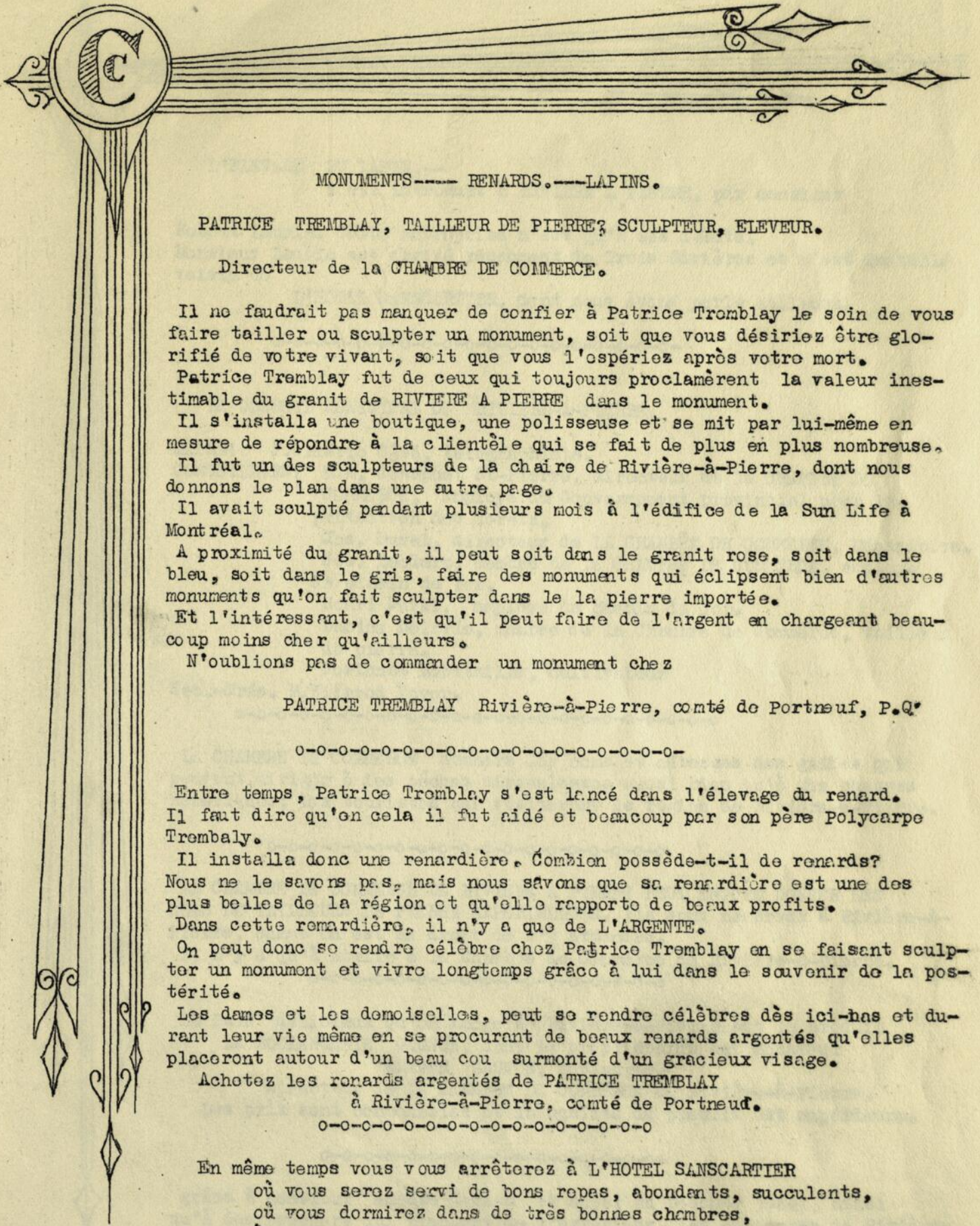
UN PEU DE CE QUI S'EST FAIT AVEC LE GRANIT

DE RIVIERE A PIERRE.

LES piliers du pont de Québec
La cale-sèche de Lauzon
L'église de Louiseville et de Chicoutimi
L'église de Limoilou et de Jonquières
L'église de St-Tite et Ste Thècle
L'église du Saint-Coeur de Marie, Québec.
Le monastère des Pères Rédemptoristes de Québec.
Le premier étage du Collège des Jésuites,
Le monastère des R.R.P.P. Eudistes de Charlesbourg,
Le rez-de-chaussé de la Bibliothèque du Parlement à Québec.
La maison de Sir François Langelier à Québec.
L'église de St Roch, Québec et de St-Adelphe
L'église de St-François d'Assise à Québec.
L'église de St Boniface de Shawinigan, et de St-Raymond
L'Ecole Technique à Québec
Le Couvent de ST Grégoire de Montmorency
Le Bureau de poste de Jonquières
Le soubassement du Merger et de l'église de St-Patrick à Québec
L'église de Beauport
Le Bell Téléphone à Québec
L'église de Giffard
L'église de Portneuf
L'église de La Tuque
L'église des Saints Martyrs à Québec
Une partie de l'église du Saint Sacrement en particulier les colonnes
polies, tirées de la carrière de Stanislas Perron.
LA CROIX DE GASPE
L'édifice de la LÉGATION FRANÇAISE A OTTAWA
La chaire de Rivière-à-Pierre
La crypte de St-Jacques de Montcalm,
La Croix de granit de Rivière-à-Pierre et celle de Ste-Anne de la Pocatière.
L'église de St-Valier
Une multitude de monuments et de travaux de tout genre qu'il serait
impossible d'énumérer dans un seul article.
La pierre de bordure pour Québec et Montréal.

Il faut ajouter aux entrepreneurs déjà cités, c'est-à-dire à Arthur Dumas, Auguste Dumas, Stanislas Perron, Thibodeau et St-Pierre, membres de la Chambre de Commerce, les noms de Voyer & Frère, Honoré Dubois, Omer Laroche, Francis Nolet et quelques autres qui travaillent occasionnellement mais qui s'outilleraient volontiers pour répondre à la clientèle, car les carrières de granit abondent à Rivière-à-Pierre.

Ajoutons que le transport est des plus simples puisque Rivière-à-Pierre est une jonction de chemin de fer reliée directement à Québec et Montréal et par là au reste de la province.



MONUMENTS----- RENARDS.----LAPINS.

PATRICE TREMBLAY, TAILLEUR DE PIERRE? SCULPTEUR, ELEVEUR.

Directeur de la CHAMBRE DE COMMERCE.

Il ne faudrait pas manquer de confier à Patrice Tremblay le soin de vous faire tailler ou sculpter un monument, soit que vous désiriez être glorifié de votre vivant, soit que vous l'espérez après votre mort.

Patrice Tremblay fut de ceux qui toujours proclamèrent la valeur inestimable du granit de RIVIERE A PIERRE dans le monument.

Il s'installa une boutique, une polisseuse et se mit par lui-même en mesure de répondre à la clientèle qui se fait de plus en plus nombreuse.

Il fut un des sculpteurs de la chaire de Rivière-à-Pierre, dont nous donnons le plan dans une autre page.

Il avait sculpté pendant plusieurs mois à l'édifice de la Sun Life à Montréal.

A proximité du granit, il peut soit dans le granit rose, soit dans le bleu, soit dans le gris, faire des monuments qui éclipsent bien d'autres monuments qu'on fait sculpter dans la pierre importée.

Et l'intéressant, c'est qu'il peut faire de l'argent en chargeant beaucoup moins cher qu'ailleurs.

N'oublions pas de commander un monument chez

PATRICE TREMBLAY Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf, P.Q.

o-o

Entre temps, Patrice Tremblay s'est lancé dans l'élevage du renard. Il faut dire qu'en cela il fut aidé et beaucoup par son père Polycarpe Trembaly.

Il installa donc une renardière. Combien possède-t-il de renards? Nous ne le savons pas, mais nous savons que sa renardière est une des plus belles de la région et qu'elle rapporte de beaux profits.

Dans cette renardière, il n'y a que de L'ARGENTE.

On peut donc se rendre célèbre chez Patrice Tremblay en se faisant sculpter un monument et vivre longtemps grâce à lui dans le souvenir de la postérité.

Les dames et les demoiselles, peut se rendre célèbres dès ici-bas et durant leur vie même en se procurant de beaux renards argentés qu'elles placeront autour d'un beau cou surmonté d'un gracieux visage.

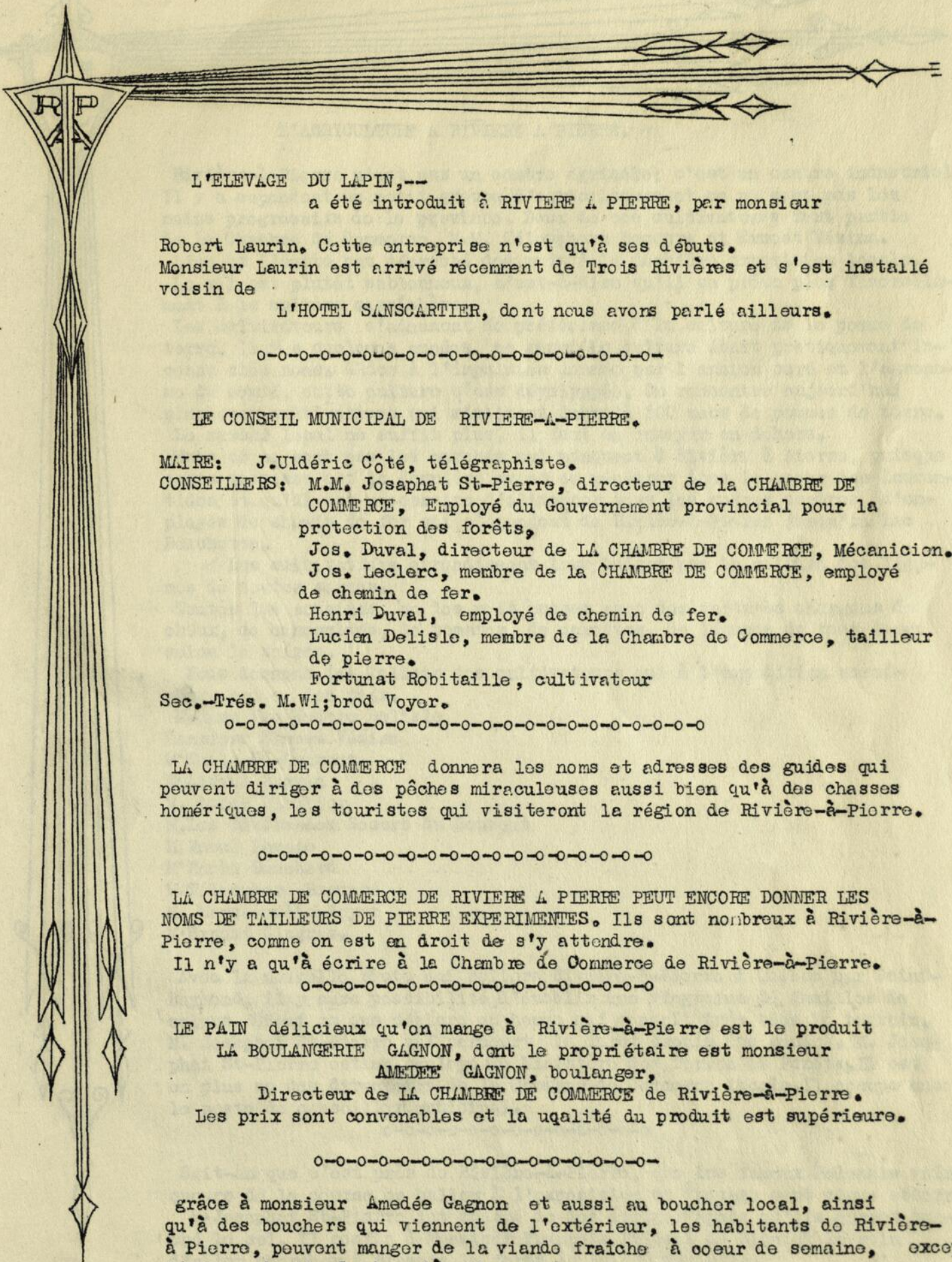
Achetez les renards argentés de PATRICE TREMBLAY
à Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf.

o-o

En même temps vous vous arrêterez à L'HOTEL SANS CARTIER
où vous serez servi de bons repas, abondants, succulents,
où vous dormirez dans de très bonnes chambres,
à proximité de la Gare.

N'oubliez pas L'HOTEL SANS CARTIER.

Propriétaire: LUCIEN SANS CARTIER, membre de LA CHAMBRE DE COMMERCE
RIVIERE A PIERRE. Comté de Portneuf.



L'ELEVAGE DU LAPIN,--
a été introduit à RIVIERE A PIERRE, par monsieur

Robert Laurin. Cette entreprise n'est qu'à ses débuts.
Monsieur Laurin est arrivé récemment de Trois Rivières et s'est installé
voisin de

L'HOTEL SANSCARTIER, dont nous avons parlé ailleurs.

o-o

LE CONSEIL MUNICIPAL DE RIVIERE-A-PIERRE.

MAIRE: J.Uldéric Côté, télégraphiste.

CONSEILLIERS: M.M. Josaphat St-Pierre, directeur de la CHAMBRE DE
COMMERCE, Employé du Gouvernement provincial pour la
protection des forêts,

Jos. Duval, directeur de LA CHAMBRE DE COMMERCE, Mécanicien.

Jos. Leclerc, membre de la CHAMBRE DE COMMERCE, employé
de chemin de fer.

Henri Duval, employé de chemin de fer.

Lucien Delisle, membre de la Chambre de Commerce, tailleur
de pierre.

Fortunat Robitaille, cultivateur

Sec.-Trés. M.Wi;brod Voyer.

o-o

LA CHAMBRE DE COMMERCE donnera les noms et adresses des guides qui
peuvent diriger à des pêches miraculeuses aussi bien qu'à des chasses
homériques, les touristes qui visiteront la région de Rivière-à-Pierre.

o-o

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE A PIERRE PEUT ENCORE DONNER LES
NOMS DE TAILLEURS DE PIERRE EXPERIMENTES. Ils sont nombreux à Rivière-à-
Pierre, comme on est en droit de s'y attendre.

Il n'y a qu'à écrire à la Chambre de Commerce de Rivière-à-Pierre.

o-o

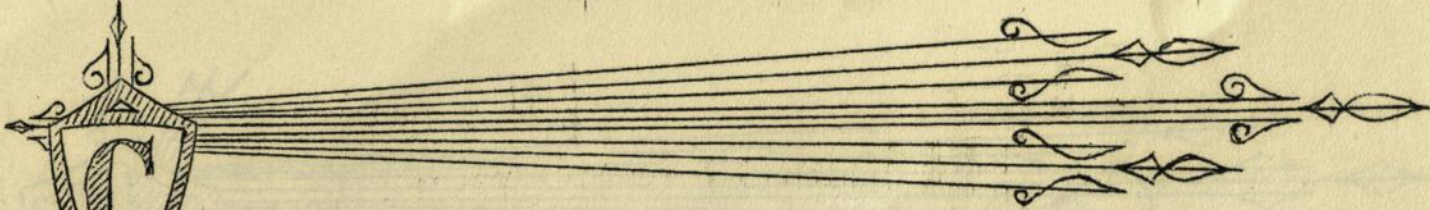
LE PAIN délicieux qu'on mange à Rivière-à-Pierre est le produit
LA BOULANGERIE GAGNON, dont le propriétaire est monsieur
AMEDEE GAGNON, boulanger,

Directeur de LA CHAMBRE DE COMMERCE de Rivière-à-Pierre.

Les prix sont convenables et la ugalité du produit est supérieure.

o-o

grâce à monsieur Amedée Gagnon et aussi au boucher local, ainsi
qu'à des bouchers qui viennent de l'extérieur, les habitants de Rivière-
à Pierre, peuvent manger de la viande fraîche à coeur de semaine, excep-
té le vendredi. Ce jour-là, ils ont du poisson frais.



L'AGRICULTURE A RIVIERE A PIERRE.

Rivière-à-Pierre n'est pas un centre agricole; c'est un centre industriel. Il y a cependant un petit groupe d'agriculteurs et ce ne sont pas les moins progressifs de la province. Deux de ces cultivateurs font partie de la Chambre de Commerce, M.M. Téléphore Beaupré et Ernest Vézina.

L'un et l'autre ont décroché des prix à la dernière exposition locale.

Le sol est plutôt sablonneux, c'est-à-dire qu'il se prête plus favorablement à la culture maraîchère.

Les cultivateurs s'adonnent de préférence à la culture de la pomme de terre. Il y a quelques années, ce genre de culture était pratiquement inconnu chez nous. Grâce à l'impulsion donnée par l'ancien curé et l'agronome du comté, cette culture s'est développée. On rencontre aujourd'hui plusieurs cultivateurs qui récoltent jusqu'à 300 sacs de pommes de terre.

Le marché local ne suffit plus, il faut en envoyer en dehors.

Mais ce ne sont pas les marchés qui manquent à Rivière à Pierre, puisque cette paroisse est la dernière avant de pénétrer dans le cœur des Laurentides et qu'il est nécessaire d'alimenter tous les autres centres d'employés de chemin de fer qui s'étendent de Rivière-à-Pierre jusqu'au Lac Bouchette.

Les cultivateurs arrondissent leur budget par la culture des légumes de toutes sortes.

Toutes les semaines, on les voit passer avec des voitures chargées de choux, de concombres, de tomates, de carottes, de légumes de tout genre selon la saison.

Nous donnons ici la liste des cultivateurs qui à l'exposition maraîchère ont eu des prix.

Madame Vve Eudore Delisle

Monsieur Ernest Vézina

M'Emile St-Laurent

M'Alfred Borgia

M. Louis Cloutier

M. Les Révérendes Soeurs du Couvent

M. Raoul Lavoie

M'Raoul Bouchard

M. Téléphore Beaupré

M. Marc-Aurèle Voyer

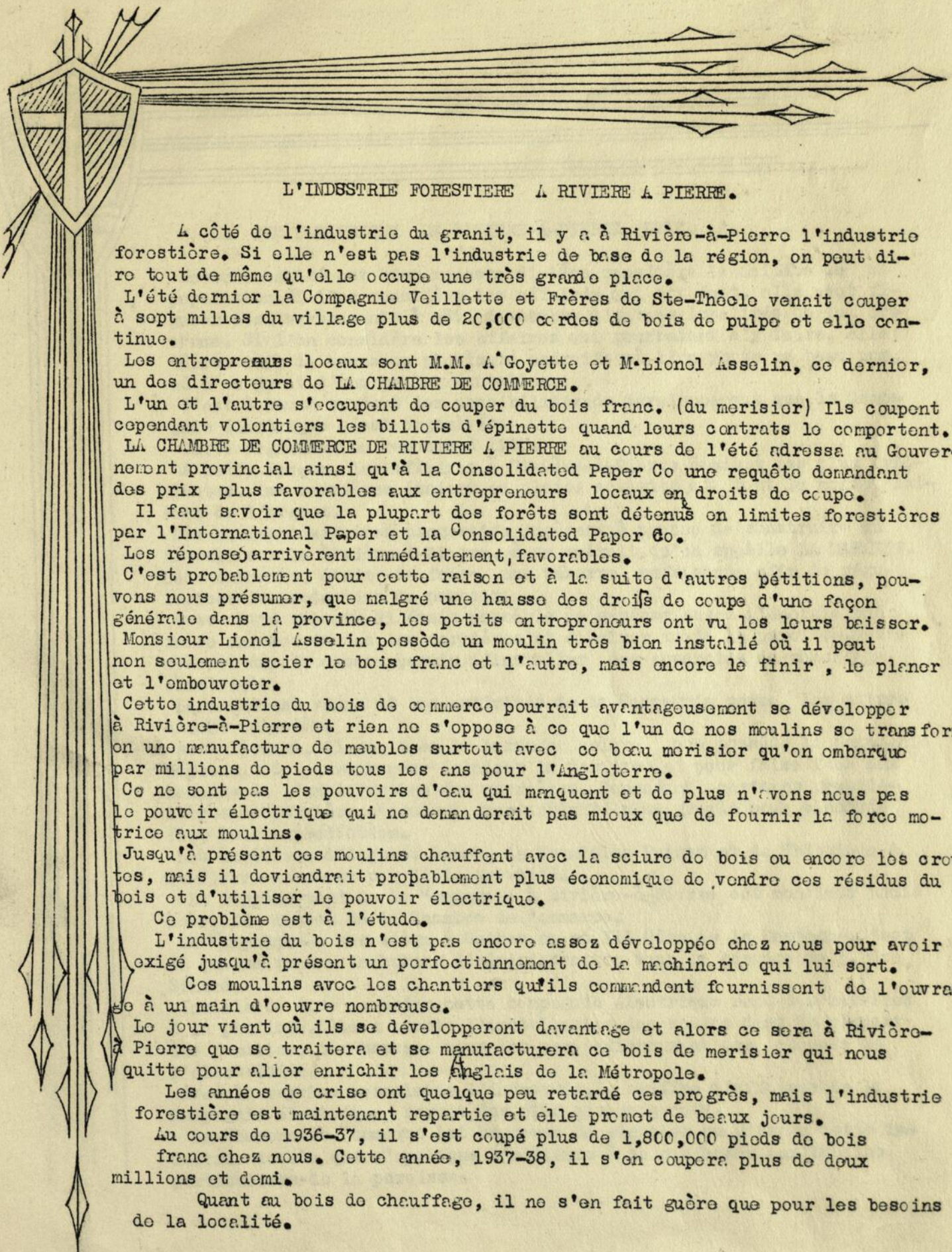
M'Ernest Gingras.

Avec la nouvelle route qui reliera Rivière-à-Pierre à Québec par Saint-Raymond, il y aura possibilité d'établir une vingtaine de familles de colons. C'est ce que déclare un homme qui connaît très bien le terrain, M. Josaphat St-Pierre qui parcourt la forêt depuis des années. M. Josaphat St-Pierre est un employé du Ministère des Terres et Forêts. Il est en plus un des directeurs de la Chambre de Commerce locale. Il occupe encore le poste de conseiller municipal.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Sait-on que c'est près de Rivière-à-Pierre, que les fameux Polonais vainqueurs de la course en ballon à l'exposition de Chicago sont venus atterrir?

M. Josaphat St-Pierre fut chargé de les diriger après qu'ils eurent touché le sol. Il confia à Monsieur François Brisson de Miquick le soin d'aller chercher à travers la forêt le ballon dégonflé.



L'INDUSTRIE FORESTIERE A RIVIERE A PIERRE.

A côté de l'industrie du granit, il y a à Rivière-à-Pierre l'industrie forestière. Si elle n'est pas l'industrie de base de la région, on peut dire tout de même qu'elle occupe une très grande place.

L'été dernier la Compagnie Veillette et Frères de Ste-Thécle venait couper à sept milles du village plus de 20,000 cordes de bois de pulpe et elle continue.

Les entrepreneurs locaux sont M.M. A. Goyette et M. Lionel Asselin, ce dernier, un des directeurs de LA CHAMBRE DE COMMERCE.

L'un et l'autre s'occupent de couper du bois franc. (du merisier) Ils coupent cependant volontiers les billots d'épinette quand leurs contrats le comportent.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE A PIERRE au cours de l'été adressa au Gouvernement provincial ainsi qu'à la Consolidated Paper Co une requête demandant des prix plus favorables aux entrepreneurs locaux en droits de coupe.

Il faut savoir que la plupart des forêts sont détenus en limites forestières par l'International Paper et la Consolidated Paper Co.

Les réponses arrivèrent immédiatement, favorables.

C'est probablement pour cette raison et à la suite d'autres pétitions, pouvons nous présumer, que malgré une hausse des droits de coupe d'une façon générale dans la province, les petits entrepreneurs ont vu les leurs baisser.

Monsieur Lionel Asselin possède un moulin très bien installé où il peut non seulement scier le bois franc et l'autre, mais encore le finir, le planer et l'embouvoier.

Cette industrie du bois de commerce pourrait avantageusement se développer à Rivière-à-Pierre et rien ne s'oppose à ce que l'un de nos moulins se transforme en une manufacture de meubles surtout avec ce beau merisier qu'on embarque par millions de pieds tous les ans pour l'Angleterre.

Ce ne sont pas les pouvoirs d'eau qui manquent et de plus n'avons nous pas le pouvoir électrique qui ne demanderait pas mieux que de fournir la force motrice aux moulins.

Jusqu'à présent ces moulins chauffent avec la sciure de bois ou encore les croustes, mais il deviendrait probablement plus économique de vendre ces résidus du bois et d'utiliser le pouvoir électrique.

Ce problème est à l'étude.

L'industrie du bois n'est pas encore assez développée chez nous pour avoir exigé jusqu'à présent un perfectionnement de la machinerie qui lui sert.

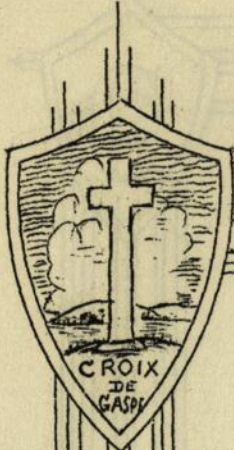
Ces moulins avec les chantiers qu'ils commandent fournissent de l'ouvrage à un main d'oeuvre nombreuse.

Le jour vient où ils se développeront davantage et alors ce sera à Rivière-à-Pierre que se traitera et se manufacturera ce bois de merisier qui nous quitte pour aller enrichir les Anglais de la Métropole.

Les années de crise ont quelque peu retardé ces progrès, mais l'industrie forestière est maintenant repartie et elle promet de beaux jours.

Au cours de 1936-37, il s'est coupé plus de 1,800,000 pieds de bois franc chez nous. Cette année, 1937-38, il s'en coupera plus de deux millions et demi.

Quant au bois de chauffage, il ne s'en fait guère que pour les besoins de la localité.



LA CIE ELECTRIQUE DE RIVIERE-A-PIERRE, LTEE.

Notre localité est bien modeste si l'on considère le chiffre de sa population. Si l'on considère les affaires qui s'y font, elle peut figurer avantageusement à côté de nombre d'autres localités de la province. Si l'on considère les affaires qui pourraient s'y faire, elle dépasserait de beaucoup plusieurs endroits où l'on porte un beau nom, où l'on jouit d'une belle réputation.

C'est à cause surtout des possibilités de développement que la Compagnie électrique s'est organisée.

Cette organisation remonte à 1927.

A cette époque, les affaires à Rivière-à-Pierre étaient des plus brillantes. Les carrières étaient en pleine activité et tout le monde faisait de l'argent.

Des hommes d'affaires progressifs jugèrent à propos de construire un barrage sur la Rivière-à-Pierre, à un endroit qu'on appelle LA MARMITE. Leur intention était de faire une réserve suffisante afin de régulariser la production du pouvoir.

Avec cette réserve il était possible de générer assez d'énergie pour faire marcher toutes les carrières et éclairer toute la paroisse. Cette réserve aurait encore permis d'installer des appareils de chauffage électrique.

La crise est venue et les activités de la Compagnie comme les autres durent ralentir.

Actuellement, il ya, avec le barrage unique que possède la compagnie amplement de pouvoir pour éclairer la paroisse et pour faire face aux besoins de l'exploitation des carrières. Cependant, certains propriétaires de carrière attendent une activité plus grande pour électrifier leur exploitation.

Les carrières d'Auguste Dumas, de Stanislas Perron et de Thibodeau & St-Pierre marchent par l'électricité.

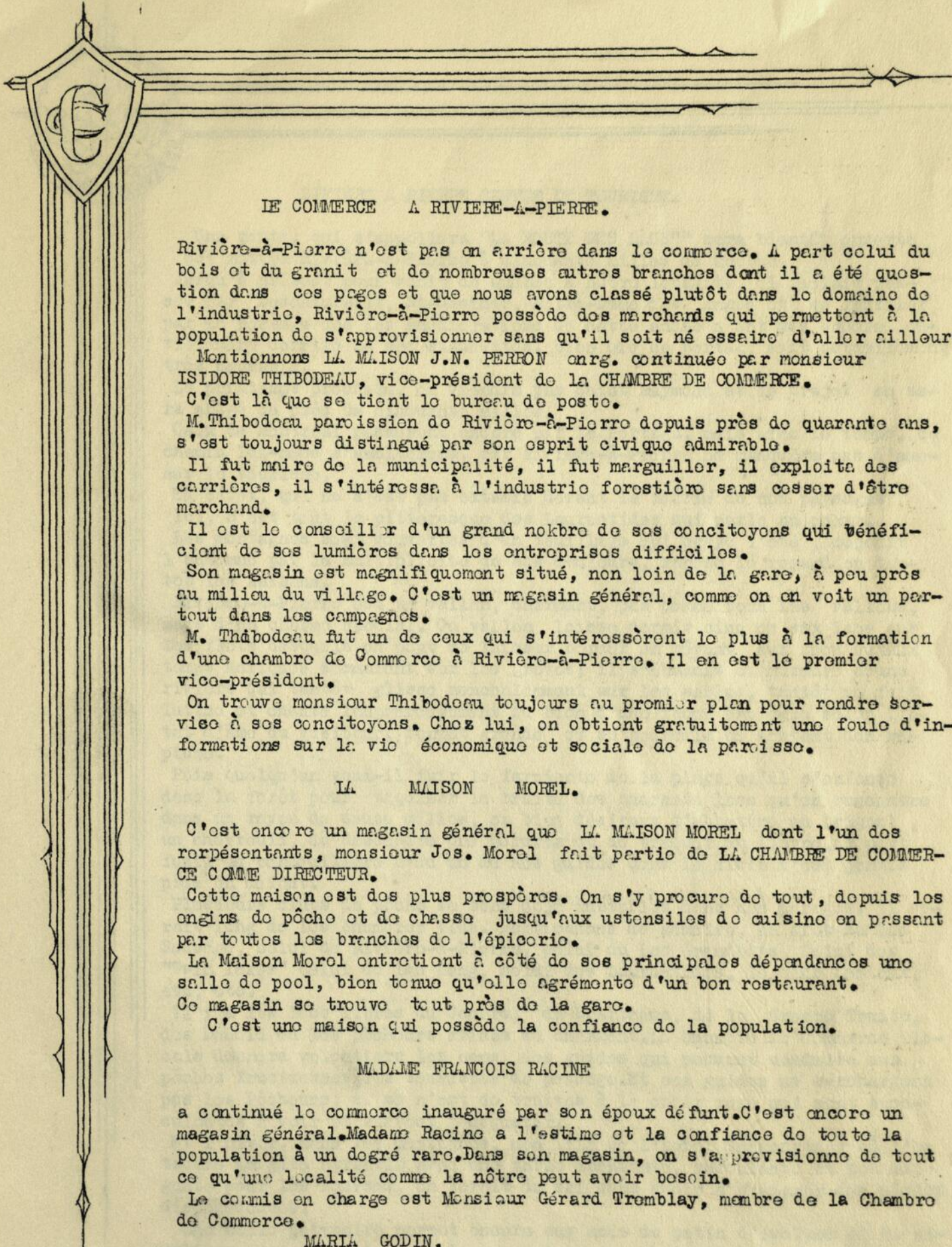
Le représentant de la Compagnie à Rivière-à-Pierre est monsieur Louis Leveillé, membre de la Chambre de Commerce.

La Compagnie a son siège à Québec au no 111 Côte de la Montagne. C'est là que se trouve le bureau d'administration sous la gérance de M. René Simard.

Inutile de dire combien cette compagnie électrique rend des services à la paroisse. Elle a permis l'installation des radios dans la plupart des familles, car presque tous les paroissiens sont des abonnés de l'électricité.

Avec la reprise normale de l'industrie, le chiffre d'affaires de la Compagnie électrique serait des plus encourageants.

La Chambre de Commerce est heureuse de signaler au passage cette industrie locale qui s'applique d'ailleurs à se conformer aux besoins particuliers de la paroisse.



LE COMMERCE A RIVIERE-A-PIERRE.

Rivière-à-Pierre n'est pas en arrière dans le commerce. A part celui du bois et du granit et de nombreuses autres branches dont il a été question dans ces pages et que nous avons classé plutôt dans le domaine de l'industrie, Rivière-à-Pierre possède des marchands qui permettent à la population de s'approvisionner sans qu'il soit né essai de d'aller ailleurs.

Mentionnons LA MAISON J.N. PERRON org. continuée par monsieur ISIDORE THIBODEAU, vice-président de la CHAMBRE DE COMMERCE.

C'est là que se tient le bureau de poste.

M. Thibodeau paroissien de Rivière-à-Pierre depuis près de quarante ans, s'est toujours distingué par son esprit civique admirable.

Il fut maire de la municipalité, il fut marguillier, il exploite des carrières, il s'intéresse à l'industrie forestière sans cesser d'être marchand.

Il est le conseiller d'un grand nombre de ses concitoyens qui bénéficient de ses lumières dans les entreprises difficiles.

Son magasin est magnifiquement situé, non loin de la gare, à peu près au milieu du village. C'est un magasin général, comme on en voit un partout dans les campagnes.

M. Thibodeau fut un de ceux qui s'intéressèrent le plus à la formation d'une chambre de Commerce à Rivière-à-Pierre. Il en est le premier vice-président.

On trouve monsieur Thibodeau toujours au premier plan pour rendre service à ses concitoyens. Chez lui, on obtient gratuitement une foule d'informations sur la vie économique et sociale de la paroisse.

LA MAISON MOREL.

C'est encore un magasin général que LA MAISON MOREL dont l'un des représentants, monsieur Jos. Morel fait partie de LA CHAMBRE DE COMMERCE COMME DIRECTEUR.

Cette maison est des plus prospères. On s'y procure de tout, depuis les engins de pêche et de chasse jusqu'aux ustensiles de cuisine en passant par toutes les branches de l'épicerie.

La Maison Morel entretient à côté de ses principales dépendances une salle de pool, bien tenue qu'elle agrmente d'un bon restaurant. Ce magasin se trouve tout près de la gare.

C'est une maison qui possède la confiance de la population.

MADAME FRANCOIS RACINE

a continué le commerce inauguré par son époux défunt. C'est encore un magasin général. Madame Racine a l'estime et la confiance de toute la population à un degré rare. Dans son magasin, on s'approvisionne de tout ce qu'une localité comme la nôtre peut avoir besoin.

Le commis en charge est Monsieur Gérard Tremblay, membre de la Chambre de Commerce.

MARIA GODIN,

a la spécialité des NOUVEAUTES. C'est chez elle que défilent les dames et les jeunes filles pour se procurer de belles toilettes.

Elle tient encore pour la facilité de ses clients, une salle de rafraîchissements très fréquentée.



RIVIERE A PIERRE, CENTRE DE TOURISME.

Une route, qui s'appellera "LA ROUTE DES LACS" sera bientôt ouverte qui mettra Rivière-à-Pierre à cinquante milles de Québec.

Jusqu'à présent pour venir de Québec à notre localité, il fallait passer par Deschambault, St-Casimir, Notre-Dame des Anges et se faufiler par un portage que les améliorations de cette année n'ont pas encore entièrement corrigé de ses sinuosités, bien que ce portage soit actuellement très passable.

Le printemps prochain, on viendra par Saint Raymond et le trajet en sera abégé de près de cinquante milles.

Ceux de Montréal passeront encore par le Portage, mais avec le temps, ce chemin lui-même s'améliorera, car Rivière-à-Pierre ne manquera pas d'amener le tourisme.

En effet, qui ne s'est pas extasié devant la féerie de nos paysages?

Ici, c'est tout le pittoresque des Laurentides qui parle au coeur.

Les montagnes sont couvertes d'un feuillage qui égaye l'été, réjouit l'automne par la multiplicité de ses couleurs, repose le regard en toutes les saisons.

Rivière-à-Pierre est un vallon, charmant, pas comme tous les vallons, mais d'un charme spécial. Ce vallon laisse dormir cinq ou six lacs sur les flots desquels on peut se laisser bercer en rêvant aux fées quiaux temps antiques dormaient sur les grèves; il s'ébaudit au murmure d'une rivière qui tantôt glisse nonchalamment sur les sables, tantôt se fait lutine et chante langoureusement ou bien d'une façon espiègle selon l'état d'âme du visiteur, tantôt gronde et se bouscule en sautant des rapides.

Puis quelqu'un veut-il fuir le farniente de la plage qu'il s'enfonce dans la forêt pour taquiner la truite des quarante lacs qu'on rencontre dans un rayon de douze milles, ou bien désireux d'abattre un orignal, un chevreuil, de descendre une perdrix ou de traquer un lièvre, il part fusil en bandouillère avec un de nos guides dont le flair n'est jamais pris en défaut.

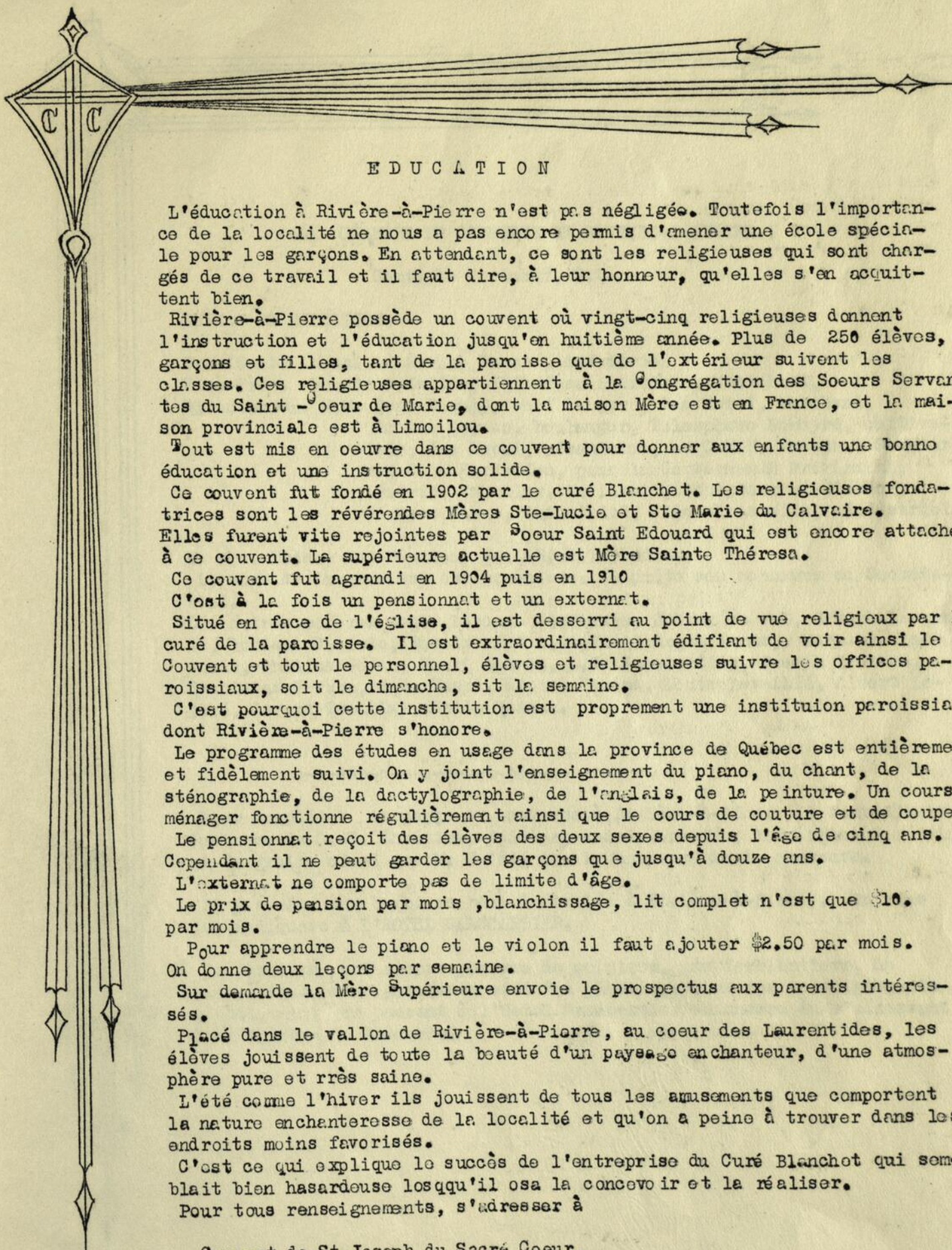
Plusieurs clubs de pêche se sont déjà installés dans nos parages. Il serait long de les énumérer tous. Mentionnons de mémoire, le club du Lac Sauvage, celui de Rivière-à-Pierre, celui du Lac Grandbois, celui des "Twin lakes" celui du lac Long, celui des Laurentides, le club Lemieux, etc, etc.

Il y a les lacs libres du Canard, du Desroches, de la Grosse Truite, des Donald où les pêcheurs avisés se chargent. La Chambre de Commerce locale donnera volontiers les noms des guides qui peuvent conduire aux pêches fructueuses, les touristes de passage. Et ces guides ne surchargent pas les Pêcheurs, si ce n'est de truites à la chair rose qui sont succulentes à voir et surtout à déguster.

Et l'hiver, dans les montagnes, non loin de l'hotel Sanscartier où l'on trouve un gîte agréable avec une table abondante, succulente et peu exigeante pour les bourses, on ferait du ski sans avoir à préparer des pistes dispendieuses.

Une belle patinoire permet encore aux amis du patin d'évoluer et de rivaliser avec nos patineurs locaux qui sont gentils et très sportifs..

Sans parler du hockey pour les amateurs....



EDUCATION

L'éducation à Rivière-à-Pierre n'est pas négligée. Toutefois l'importance de la localité ne nous a pas encore permis d'amener une école spéciale pour les garçons. En attendant, ce sont les religieuses qui sont chargées de ce travail et il faut dire, à leur honneur, qu'elles s'en acquittent bien.

Rivière-à-Pierre possède un couvent où vingt-cinq religieuses donnent l'instruction et l'éducation jusqu'en huitième année. Plus de 250 élèves, garçons et filles, tant de la paroisse que de l'extérieur suivent les classes. Ces religieuses appartiennent à la Congrégation des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, dont la maison Mère est en France, et la maison provinciale est à Limoilou.

Tout est mis en oeuvre dans ce couvent pour donner aux enfants une bonne éducation et une instruction solide.

Ce couvent fut fondé en 1902 par le curé Blanchet. Les religieuses fondatrices sont les révérendes Mères Ste-Lucie et Ste Marie du Calvaire. Elles furent vite rejointes par Soeur Saint Edouard qui est encore attachée à ce couvent. La supérieure actuelle est Mère Sainte Thérèse.

Ce couvent fut agrandi en 1904 puis en 1910

C'est à la fois un pensionnat et un externat.

Situé en face de l'église, il est desservi au point de vue religieux par le curé de la paroisse. Il est extraordinairement édifiant de voir ainsi le Couvent et tout le personnel, élèves et religieuses suivre les offices paroissiaux, soit le dimanche, soit la semaine.

C'est pourquoi cette institution est proprement une institution paroissiale dont Rivière-à-Pierre s'honore.

Le programme des études en usage dans la province de Québec est entièrement et fidèlement suivi. On y joint l'enseignement du piano, du chant, de la sténographie, de la dactylographie, de l'anglais, de la peinture. Un cours ménager fonctionne régulièrement ainsi que le cours de couture et de coupe.

Le pensionnat reçoit des élèves des deux sexes depuis l'âge de cinq ans. Cependant il ne peut garder les garçons que jusqu'à douze ans.

L'externat ne comporte pas de limite d'âge.

Le prix de pension par mois, blanchissage, lit complet n'est que \$10. par mois.

Pour apprendre le piano et le violon il faut ajouter \$2.50 par mois. On donne deux leçons par semaine.

Sur demande la Mère Supérieure envoie le prospectus aux parents intéressés.

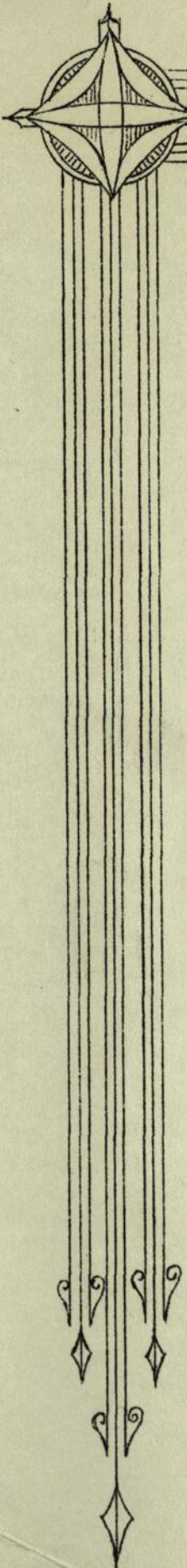
Placé dans le vallon de Rivière-à-Pierre, au coeur des Laurentides, les élèves jouissent de toute la beauté d'un paysage enchanteur, d'une atmosphère pure et très saine.

L'été comme l'hiver ils jouissent de tous les amusements que comportent la nature enchanteuse de la localité et qu'on a peine à trouver dans les endroits moins favorisés.

C'est ce qui explique le succès de l'entreprise du Curé Blanchot qui semblait bien hasardeuse lorsqu'il osa la concevoir et la réaliser.

Pour tous renseignements, s'adresser à

Couvent de St-Joseph du Sacré Coeur,
Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie,
RIVIERE A PIERRE, comté de PORTNEUF.



LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE-À-PIERRE.

Comté de Portneuf, P.Q.

BUREAU DE DIRECTION.---

Président: Monsieur Arthur Dumas , industriel

Vico-Prés. Monsieur Isidore Thibodeau industriel, marchand,

Directeurs: M.M. Omer Bérubé, chef de gare, Jos Morel, marchand,
André Gagnon, boulanger, Téléphore Beaupré, cultiva-
teur, Jos Duval, mécanicien, au C.N.R. Josaphat St-Pier-
re, Chef Garde-feu, pour le Gouvernement Provincial;
Patrice Tremblay, tailleur , sculpteur et éleveur,
Auguste Dumas, industriel, Lionel Asselin, industriel;

Le sec.-Trés. est Monsieur Paul-Réné Thibodeau.

Le curé de la paroisse est aumônier . Il prête son concours au Secrétariat.

Les autres membres sont: Lorenzo St-Pierro, Johnny Du val, Joseph Lassonde, Lucien Delisle, Rosaire Leveillé, Charlemagne Dumas,, Marc.-A. Lassonde, Philias Godin, Henri Gauvin, L.N. Sanscartier, Joseph Leclerc, Stanislas Perron, J.B. Huard, Ernest Vézina, Louis Leveillé, Albert Légaré, Gerard Tremblay, Emile Moisan.

o-

Pour compléter la page du commerce à Rivière-à-Pierre il faut ajouter les noms de C.-E. Chrétien, épicier, André Chrétien, commerçant de foin et de grains ainsi que M. U-Côté dans le commerce de la chassure.

Il y a même des barbiers bien installés à Rivière-à-Pierre. On vous les indiquera à L'HOTEL SANSCARTIER.

La paroisse est encore pourvue de peintres, de ferblantiers, de mécaniciens, d'un garagiste et d'un plombier. Tous ces renseignements s'obtiennent en passant à l'Hotel Sanscartier ou encore en s'adressant à la Chambre de Commerce.

BNQ



C 000 358 698

